

Conférence littérature de jeunesse (Max Butlen)

Distanciation : réfléchir aux effets produits par le texte

Illusion référentielle : lorsque l'on arrive à se mettre à la place de bouts de papiers, d'animaux.

Les textes qui interrogent le lecteur peuvent amener à se définir et à se redéfinir et font appel à une culture littéraire commune :

- *La grande question*
- *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*
- *Les petits bons hommes sur le carreau*. Olivier Douzou

Connaissance d'un minimum d'œuvres repères choisies dans une sélection représentative : la construction de la lecture de littérature s'appuie sur des œuvres du patrimoine et la création contemporaine qui font voyager les élèves dans la poésie, le théâtre, les albums, la B.D. etc.

- ⇒ constitution du socle de la culture commune
- ⇒ constitution d'un capital de lecture qui va permettre d'établir un répertoire de références et de l'étayer tout au long du cycle 2 et 3.

Cette culture et ce capital sont construits à partir de la liste des programmes mais aussi à partir d'autres textes : un livre nous conduit vers d'autres lectures

Parcours de lecture

Il faut s'efforcer d'organiser des rencontres avec les archétypes, les auteurs, les univers d'illustrateurs où beaucoup de clin d'œil sont faits.

On essaie de les amener à apprécier les grands mythes, les symboles qu'on retrouve dans l'univers de la musique mais aussi du cinéma => passage entre différentes pratiques culturelles appelé par la mise en réseau.

Les sensibiliser aux références et connivences, aux allusions et citations : beaucoup d'illustrations sont saturées d'implicites culturels !

- ⇒ flatte l'ego du lecteur
- ⇒ contribue à la construction d'une culture commune

Il faut donc les sensibiliser à la compréhension littérale mais aussi à la compréhension fine pour qu'ils soient capables d'accéder à une compréhension complète de l'œuvre.

La mise en réseau

Un réseau : système ouvert dans lequel des éléments éloignés peuvent être rapprochés (ou se rapprocher les uns des autres en fonction des éléments communs)

Réseau littéraire : ensemble ouvert de textes que l'on peut rapprocher, comparer :

- analogies, parentés
- emprunts
- variations
- écarts, oppositions

3 objectifs de la mise en réseau :

- ❖ mieux comprendre
- ❖ mieux interpréter
- ❖ mieux apprécier

Les sens, les fonctionnements, les effets du texte.

Intertextualité : aptitude à faire ce rapprochement

Intertexte : ensemble des textes que je peux rapprocher de celui que j'ai sous les yeux, les autres livres qui me viennent à l'esprit en le lisant.

Types de réseaux :

- **autour de l'univers singulier de l'auteur** : Ex : Solotareff dans *Neige, Loulou, U, Adam et Eve* etc. : on peut repérer une constante ce sont des animaux différents qui ont tous un problème différent (trop gros, trop petit, moche) et ils rencontrent tous un ami qui leur fait surmonter ce complexe avec un élan de solidarité => sert à mieux comprendre chaque texte et à mieux écrire (via la dictée à l'adulte)

- **intertexte :**
 - o *autour d'un archétype* (le géant, la bête, le génie, le loup, la fée etc.)
 - o *autour de la technique d'écriture*
 - ouverture de fausses pistes : *Les doigts rouges* (Villard)
 - Journal d'un chat assassin* (A. Fine)
 - changements de points de vue : *L'enfant Océan*
 - o *autour du thème*
 - o *autour d'un symbole, d'un motif* : ex : la couleur rouge :
 - *un automne rouge sang*
 - *rouge, bien rouge*
 - *rouge braise*
 - *chaperon rouge*

- **hypertexte :** relation entre un texte source (souvent oubliés) et des textes dérivés (traduction, adaptation, transposition, parodie...)
 - *la petite Sirène* (Andersen)
 - *Peter Pan* (J.M. Burrie) Cachés par Walt Disney

- réseau qui relève d'un même genre
- passage entre genre : conte => mise en musique

Enjeux didactiques :

- familiariser les élèves à la lecture de la littérature crée une condition pour que chaque élève devienne un **lecteur polyvalent** en abordant autant les écrits fictionnels que fonctionnels.
- Construire une première culture littéraire qui sera un **socle** pour l'enseignement plus analytique du second degré.

Questions :

- la spécificité de la lecture à l'école : le prof doit lire, faire lire, faire relire et faire discuter en familiarisant l'élève avec la lecture de la littérature du patrimoine et de l'époque contemporaine. Il installe le socle de la culture littéraire de base sur laquelle sera enseignée la culture analytique au collège et lycée.

- Ne pas confondre avec lecture personnelle, professionnelle et experte : on demande juste aux élèves de **REAGIR** ce que très peu savent faire à 15ans : ils ne savent pas réagir face à l'interprétation.

Démarches, dispositifs pédagogiques :

- lecture à haute voix du maître et des élèves
- reformulation pour savoir ce qui a été compris, réguler les manières de comprendre
- lecture silencieuse
- mise en réseau
- articulation « parler-lire-écrire »
- résumé partiel
- débat interprétatif

⇒ **travail basé sur l'oral**

- pédagogie de la compréhension et de l'interprétation
- travailler sur l'implicite : rendre visible ce qui ne l'est pas
- partage et confrontation des savoirs : débats
- centrer sur les obstacles à la compréhension

L'implicite

- **éléments linguistiques** : aptitudes à réaliser des inférences (inférer qu'il pleut)
- il faut leur apprendre à comprendre en travaillant sur les difficultés
 - 4 zones :
 - Repérage dans le temps
 - Repérage dans l'espace souvent symbolique et allusif
 - Repérage dans le système d'énonciation (qui parle ? à qui ?)
 - Repérage dans le système des personnages (ex du robot vu en conf) une question suffit parfois pour construire la notion de personnage (combien y en a-t-il ?)

Conditions pour conduire un débat interprétatif

- le texte doit s'y prêter : teste **résistant** qui ne se livre pas facilement
- questionnement pertinent : d'où vient ce cri ?
- se garder d'imposer son interprétation personnelle
- créer des temps de réflexion individuels
- organiser la confrontation en groupe par ex. toute interprétation est bonne à dire
- position d'arbitre : ne pas tomber dans le délire interprétatif
- faire une synthèse

Exemple : **Premier jour**, de J. Prévert (1945)

Des draps blancs dans une armoire
Des draps rouges dans un lit
Un enfant dans sa mère
Sa mère dans les douleurs
Le père dans le couloir
Le couloir dans la maison
La maison dans la ville
La ville dans la nuit
La mort dans un cri
Et l'enfant dans la vie

Débats à dominante sur :

- la compréhension : essayer de savoir ce que le texte dit explicitement et implicitement
- l'interprétation : essayer de savoir ce que le texte nous dit au-delà de ce qu'il annonce à première vue : accéder au sens caché.
- Les valeurs et opinions

Ex d'implicite : *Yakuba* CM1 : beaucoup pensent qu'il a tué le lion pendant la nuit mais le fait qu'il ne devienne pas guerrier, qu'il garde les troupeaux et que ces troupeaux ne soient plus attaqués par les lions en signe de reconnaissance sont les indices à prendre en compte par les élèves pour savoir si Yakuba s'est battu avec le lion ou pas.

Les critères de choix pour les listes :

1. miroir de la richesse pour la jeunesse en exposant des livres du patrimoine et des livres contemporains.
2. proximité des livres avec le lecteur qui peut permettre une identification, une illusion référentielle
3. textes qui ne se livrent pas facilement : ZPD (livres polysémiques, proliférants et résistants)
4. les textes appelant une activité créatrice : mise en scène, mise en texte, mise en voix, mise en musique, mise en image
5. œuvres qui favorisent la construction d'un socle de culture littéraire.